



Professeurs de médecine de Nancy 1872 – 2008



1

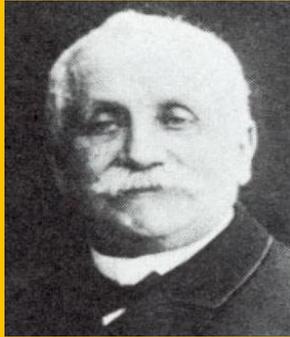
*Présentation de **43** personnalités remarquables
parmi les **162** professeurs décédés*

Conférence de Bernard Legras

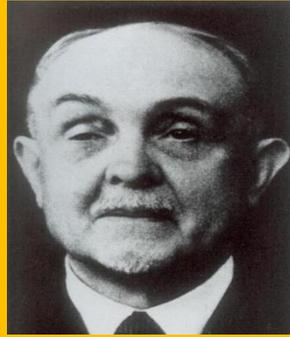
Professeur honoraire de statistique et informatique médicale

14 décembre 2009

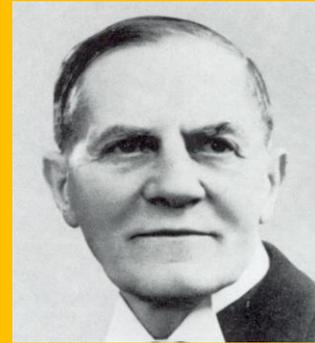
Hommage particulier à huit gloires de la Faculté



Bernheim +



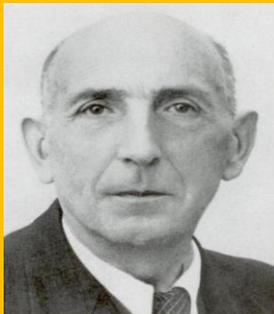
Bouin



Collin



Parisot +



de Lavergne



Chalnot



Kissel



Neimann

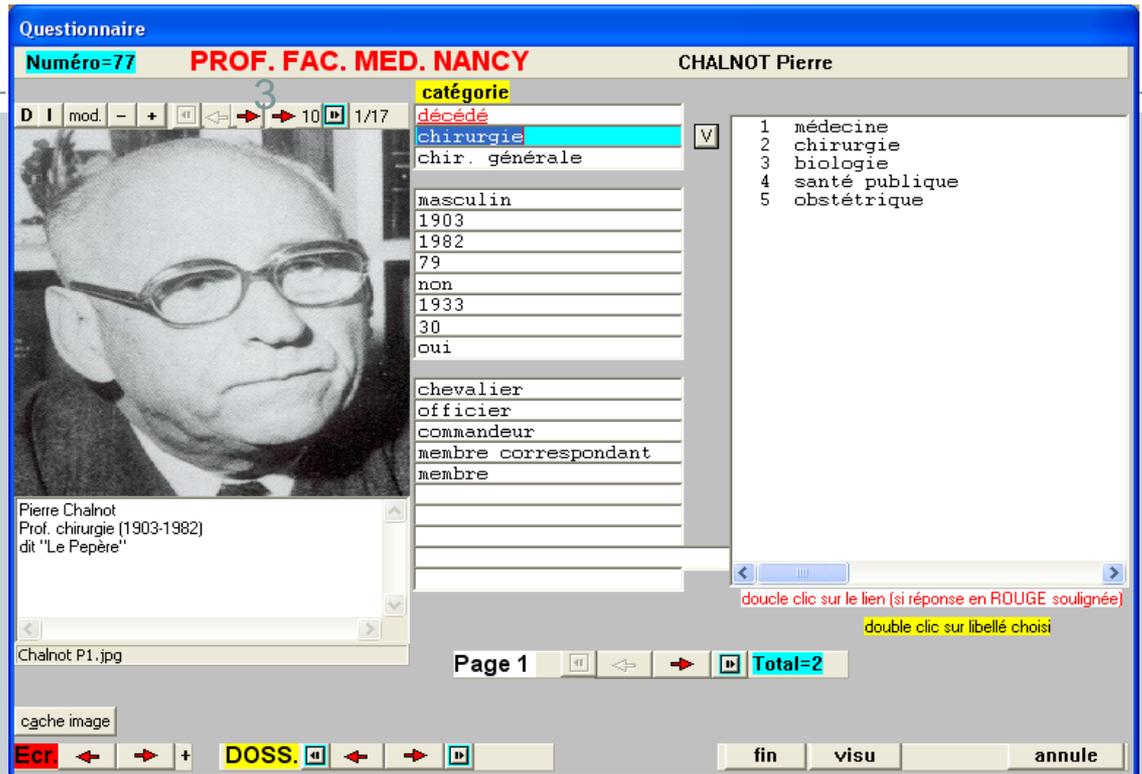


Origine de ces études historiques : le logiciel SESIM

(Saisie et Exploitation Statistique des Informations Médicales)

→ appliqué à une **base sur les professeurs** (2003)

Ex : Médecine Nucléaire (CHU)



Sélections,
recherches, statistiques

Exemple de dossier : Pr. Chalnot (questionnaire, photos, textes)

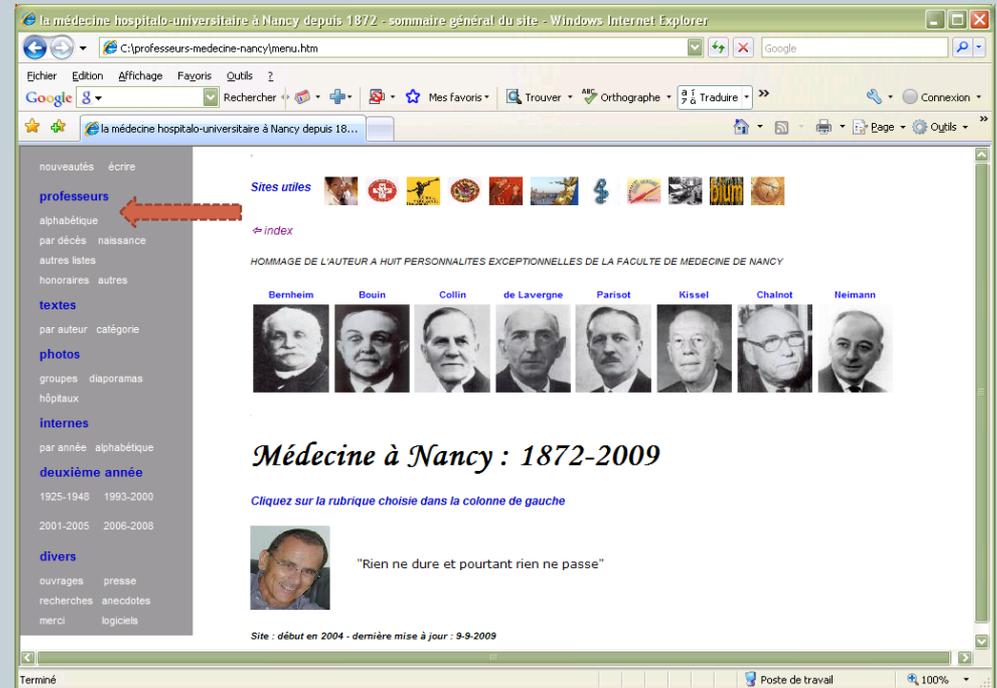
Site internet (2004) : www.professeurs-medecine-nancy.fr

4



Page 1

Pages d'accueil du site



Page 2

Site créé en 2004 par B. Legras pour se souvenir des **professeurs** de la faculté de médecine de Nancy qui se sont succédés depuis son origine en 1872 jusqu'à nos jours ainsi que des **promotions** d'étudiants : 1ère, 2ème et 3ème années, internes,...grâce aux nombreux **documents** provenant de la faculté et du CHU (et de particuliers) : photos, **textes** (par ex : ceux des Annales médicales de Nancy),...

Site internet : recherche d'un professeur décédé

Exemple : Jacques Parisot

5

The image shows a web browser window displaying a list of professors and a detailed profile of Jacques Parisot. The browser window is titled "Projet de la base des professeurs sur Internet - Windows Internet Explorer". The address bar shows "C:\medecins.nancy\listes_photo.htm". The search bar contains "nom : PARISOT Jacques".

The list of professors is as follows:

Nom	Prénom	Spécialité	Années
NEIMANN	NATHAN	pédiatrie	1906 1992
NICOLAS	ADOLPHE	anatomie	1861 1939
PARISOT	JACQUES	hygiène	1882 1967
PARISOT	PIERRE	médecine légale	1859 1938
PARISOT	VICTOR	médecine interne	1811 1895
FERNOT	CLAUDE	cardiologie	1926 1989
FERRIN	MAURICE	médecine interne	1875 1956
PICARD	JEAN-MARIE	anesthésiologie	1925 1992

The detailed profile for Jacques Parisot includes:

- nom : PARISOT Jacques**
- 1882-1967**
- [sommaire](#)
- Autres photos : [cliquez ici](#)
- Autres photos (en famille) : [cliquez ici](#)
- ELOGE FUNEBRE**

The obituary text reads:

L'austère simplicité formellement demandée par le Doyen Jacques Parisot pour la cérémonie de ses obsèques, a laissé dans le souvenir de tous ceux qui y ont assisté une profonde marque d'émotion et de grandeur. Cette volonté de refus des éloges était bien l'aboutissement d'une ligne de conduite toujours parfaitement droite de celui qui, ayant œuvré sans relâche durant toute une longue existence, n'attachait que bien peu de valeur aux manifestations extérieures et n'acceptait les honneurs que comme la récompense naturelle de son labeur acharné.

C'est pour obéir à l'exemple qu'il nous a laissés que les paroles que je vais prononcer ici, au milieu de cette assemblée de Faculté, ne seront pas un vain éloge, mais un exposé aussi objectif que possible de la carrière universitaire d'un des maîtres de notre maison. Elles voudront surtout être un hommage pour tout ce que nous lui devons pour la grandeur et le rayonnement de l'enseignement médical à Nancy.

Le 7 octobre 1967 ne représente pas seulement pour nous tous la perte d'un maître vénéré, et d'un collègue hautement estimé ; cette date marque en plus la fin d'un très long chapitre d'histoire de notre institution, histoire de cent trente-sept années durant lesquelles la famille Parisot a été intimement liée à l'évolution, au développement, au prestige de l'école de médecine de Nancy, à sa faculté ensuite.

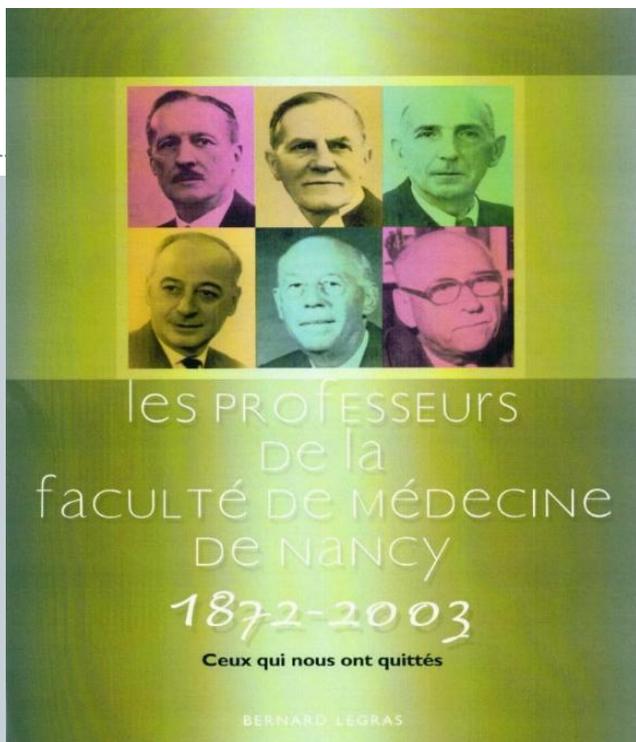
Le 8 novembre 1830, un jeune étudiant de 19 ans s'inscrivait pour la première fois sur les registres de l'école secondaire de Médecine - Victor Parisot était le premier représentant de cette famille qui devait donner cinq professeurs à notre Faculté. Titulaire de la chaire de clinique interne à l'école puis à la Faculté de Médecine, il fut un clinicien de renommée. Son frère, Léon Parisot, de quatre ans son cadet, devenant en 1849 titulaire de la chaire d'anatomie et de physiologie de l'école de médecine. Une mort prématurée, en 1871, survenait au moment même du traité de Francfort, dont une des conséquences fut le transfert à Nancy de la Faculté de Strasbourg.

[Pierre Parisot](#), que les plus anciens d'entre-nous ont bien connu, a suivi l'exemple de son père Victor. Agrégé de médecine, il devint un éminent médecin légiste dont les interventions retentissantes dans les grands procès ont été citées dans les manuels juridiques. Son beau-fils, Albert Mandelstam, fit un remarquable élève et un administrateur averti : dans la Faculté de Médecine, il fut celui

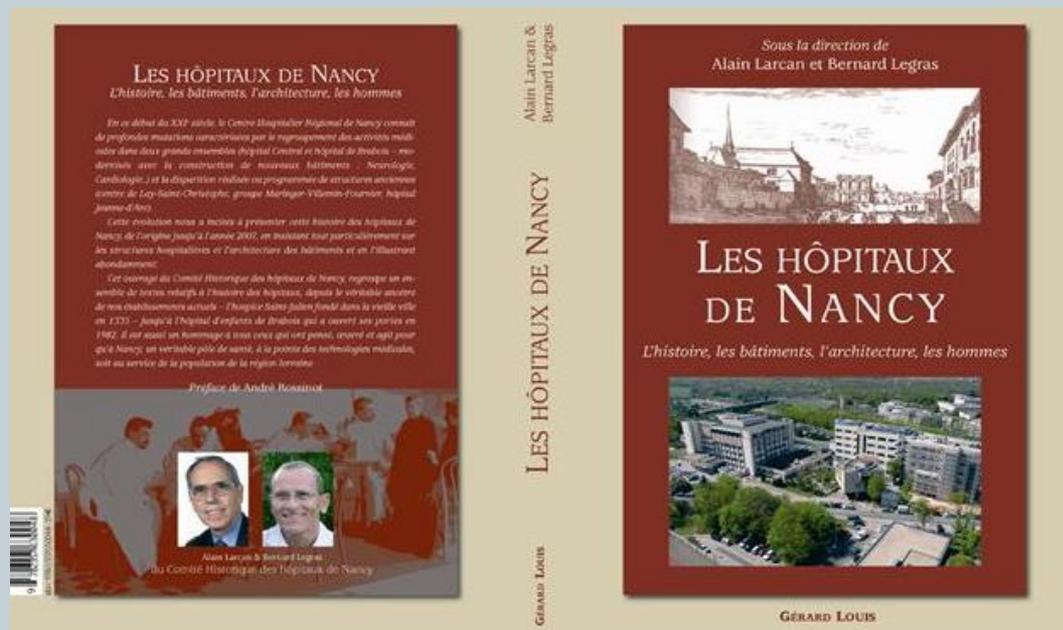
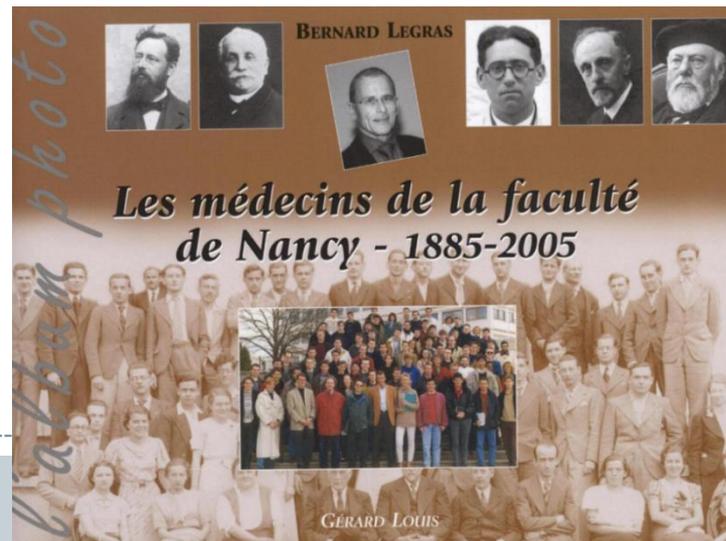
Liste alphabétique des professeurs

Texte et photos du doyen Parisot

Ouvrages (2005-2009)



6



Plan

7

43 professeurs présentés

- 1- Venus de Strasbourg en 1872 (12)
- 2 - Avec rue ou bâtiment à leur nom (9)
- 3 - Doyens de la Faculté (12)
- 4 - Autres personnalités (10)

Venus de Strasbourg en 1872

Pourquoi 1872 ?

8

La guerre est perdue ; l'Alsace devient allemande.
Le 21 mars, l'Assemblée Nationale vote le **transfert à Nancy**
de la Faculté de médecine de Strasbourg.
(seulement **trois** Facultés : Paris, Montpellier et Strasbourg).

Ainsi un **sort privilégié** est fait à Nancy (plutôt qu'à Lyon) :
posséder la **troisième Faculté de médecine** (en
remplacement de l'Ecole préparatoire de médecine et de
pharmacie) et recevoir les maîtres strasbourgeois.

Répercussions considérables : construction d'un hôpital
moderne et des locaux universitaires.

Avant la guerre, la Faculté de Médecine de
Strasbourg comptait **seize** chaires
Le décret de 1872 les maintient à Nancy

9

Neuf chaires pour des professeurs de Strasbourg

Quatre chaires pour des agrégés de Strasbourg

Trois chaires pour des professeurs de l'Ecole
préparatoire de Nancy (Blondlot, Simonin et Victor
Parisot)

Professeurs venus de Strasbourg

10

Par ordre alphabétique

- **Daniel BACH** chirurgie
- **Léon COZE** médecine
- **Matthieu HIRTZ** chirurgie
- **Eugène MICHEL** chirurgie
- **Charles MOREL** biologie
- **Jean-François RAMEAUX** biologie
- **Philippe RIGAUD** chirurgie
- **Joseph STOLTZ** obstétrique (→ Doyens)
- **Gabriel TOURDES** médecine (→ Doyens)

1) Daniel BACH

1809 - 1886

11

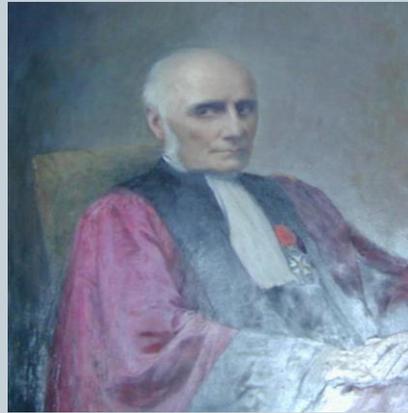


Chirurgien remarquable et **anatomiste éprouvé**.
Décrit la structure des canaux galactophores du sein et le système veineux rachidien.
En 80, il regagna son Alsace natale.

chirurgie

2) Léon COZE 1819 - 1896

12



Grande lignée (père et grand-père doyens).
S'intéresse aux substances médicales
(par ex la strychnine) et au BK.
Travailleur de laboratoire et
un précurseur de la bactériologie.
Assesseur du doyen Stoltz, il **organise** la
nouvelle faculté de Médecine de Nancy.

médecine (matière médicale et thérapeutique)

3) Mathieu HIRTZ

1809 - 1878

13



Nombreux articles, cliniques et thérapeutiques

(études sur l'aconit, le datura, la digitale..).

Ennuis de santé → enseignement confié à Bernheim.

médecine (pathologie interne et clinique médicale)

4) Eugène MICHEL 1819 - 1883

14



D'abord anatomiste (traité consacré au microscope) .Puis chirurgien.

Publie dans **divers domaines**, par ex :

- tumeurs (origine, développement et classification)

-embolies de l'artère pulmonaire.

Dirige en 79 la **clinique chirurgicale A** (4 ans, arrêt à 64 ans pour cause de maladie).

chirurgie (médecine opératoire)

5) Charles MOREL

1822 - 1884

15



D'abord anatomiste : publie un manuel d'anatomie (longtemps classique).

Surtout : devient un des promoteurs d'une nouvelle science : **l'histologie** (chaire créée pour lui).

Publie le **premier traité** d'histologie humaine normale et pathologique (plusieurs fois réédité).

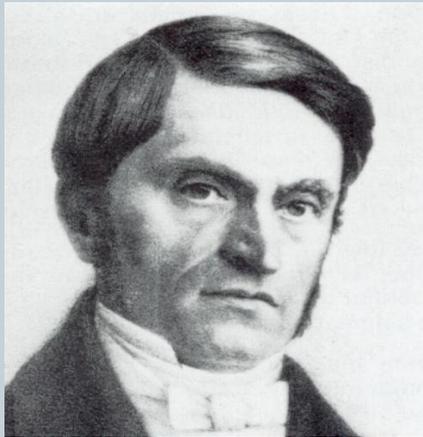
Meurt en pleine activité à 62 ans.

anatomie puis histologie

6) Jean-François RAMEAUX

1805 - 1878

16



Docteur en mathématiques puis médecin à Paris. A 34 ans, agrégé en physique et chimie.

Etudie les rapports entre les fonctions physiologiques et les dimensions de l'individu (poids, taille,..). Montre l'importance de la **surface corporelle**.

hygiène et physique

7) Philippe RIGAUD

1805 - 1881

17



Né à Montpellier, études médicales à Paris
A 34 ans, agrégé de chirurgie. 2 ans plus tard,
professeur à Strasbourg (en même temps que
Sédillot, nom de l'Hôpital militaire de Nancy).

Etude de **sujets très divers**, par ex :

- dilatation des rétrécissements de l'urètre,
- hernies étranglées,
- extirpation du calcanéum.

A Nancy, dirige la **clinique chirurgicale B**
(jusqu'à sa mort à 75 ans !).

chirurgie

Agrégés venus de Strasbourg

18

a) Quatre reçoivent une chaire à Nancy tout de suite

- **Henri BEAUNIS** biologie
- * *Louis ENGEL* biologie
- **Victor FELTZ** biologie
- **Louis-Emile HECHT** médecine

b) Cinq seront nommés professeurs plus tard

- **Hippolyte BERNHEIM** médecine (→ Rue)
- **Frédéric GROSS** chirurgie (→ Doyens)
- **François-Joseph HERRGOTT** obstétrique
- **Ferdinand MONOYER** biologie
- * *Eugène RITTER* biologie

8) Henri BEAUNIS

1830 - 1921

19



Publie plusieurs ouvrages remarquables.
Domaine de recherche : système nerveux.
S'intéresse beaucoup à **l'hypnotisme avec Bernheim.**

Recherche des mesures physiologiques
au cours de l'hypnose
(par ex des temps de réaction ou
la force musculaire).

Publie de **nombreuses œuvres littéraires.**

physiologie

9) Victor FELTZ

1835 - 1895

20



Nombreux travaux faits en collaboration avec Ritter (chimiste) :
les plus importants concernent l'urémie.

anatomie et physiologie pathologique

10) Louis-Emile HECHT 1830 - 1906

21



Observations originales dont :
l'étude de l'étiologie de l'endémie de
typhoïde à Nancy en 1882.
Retraite anticipée à 64 ans.

pathologie

11) François-Joseph HERRGOTT

1814 – 1907

22

Un Maître exceptionnel



Selon **A. Pinard** : *il fut simple et modeste, fuyant même les apparences de la gloire ; il ne chercha le bonheur que dans l'intimité de sa conscience.*

Grand accoucheur, remarquable chirurgien-gynécologue et pédiatre.

L'un des premiers adeptes de l'anesthésie au chloroforme.

Travaux les plus importants :

- Chirurgie gynécologique (traitement des fistules vésico-vaginales
→ spéculum-valve toujours utilisé).
- Chirurgie infantile (traitement correctif des malformations congénitales : bec de lièvre, pied bot).

Elu à l'**Académie de médecine**.

Son fils (Alphonse) lui a succédé.

obstétrique et chirurgie

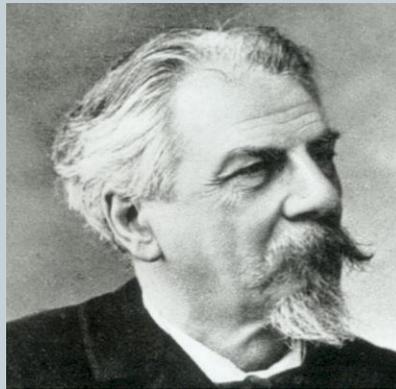
12) Ferdinand MONOYER

1836 - 1912

23

Dioptrie (δ) : unité caractérisant la valeur du verre qui corrige le défaut visuel.

(= inverse d'une longueur
ex : $20 \delta \rightarrow$ distance focale
De la lentille = 5 cm)



Célèbre parce qu'il a défini la **dioptrie**.
C'est durant son court séjour de 5 ans à Nancy qu'il publie divers articles sur cette unité internationale.

Parti ensuite à **Lyon**.

physique

Une petite histoire amusante :

24

Victor Stoeber, illustre ophtalmologiste de Strasbourg, adopta le fils de sa deuxième épouse âgé de 11 ans.

Ce dernier épousera plus tard la fille que Stoeber avait eu de sa première femme, morte en couches.

Cet enfant, c'est Ferdinand Monoyer.

Rue ou bâtiment à leur nom

25

A Nancy

- Hippolyte BERNHEIM médecine
- Nicolas BLONDLOT biologie
- Pierre CHALNOT chirurgie
- Albert FRUHINSHOLZ obstétrique
- Albert HEYDENREICH chirurgie (→ Doyens)

Ailleurs

- Remy COLLIN biologie (Frouard)
- Paulin de LAVERGNE biologie (Confolens)
- Jacques PARISOT médecine (Vandoeuvre) (→ Doyens)
- Paul SPILLMANN médecine (Lay-St-Christophe)
- Louis SENCERT chirurgie (Viterne)
- Alexis VAUTRIN chirurgie (Vandoeuvre)

13) Hippolyte BERNHEIM 1840 - 1919

26



Comme pour l'art et l'architecture, il y eut une « **Ecole de Nancy** » pour la médecine, traitant de **psycho-physiologie**. Ce courant fut fondé par Bernheim, connu internationalement.

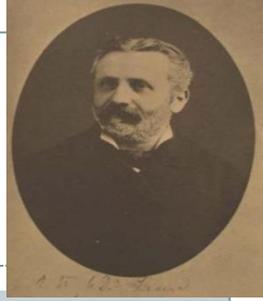
médecine

Venu de Strasbourg – rue à Nancy

rue allant de l'avenue de la Garenne à l'avenue du Général Leclerc



Hippolyte BERNHEIM



27

Liébeault

Bernheim est agrégé de médecine à **Strasbourg** (28 ans) et en 1872 (32 ans), il rejoint Nancy. En 78, (à 38 ans), il occupe la chaire de Clinique médicale, où il brillera particulièrement.

Dédicacée à
Freud (1889);
« C'est un
jeune homme
intelligent »

En 82, il s'intéresse particulièrement au travail du docteur **Liébeault**, médecin généraliste de quartier, très contesté dans le milieu médical car adepte du magnétisme et de l'hypnose. Sur les bases des résultats de Liébeault, Bernheim étudie scientifiquement ces sujets et écrit des **ouvrages de référence**.

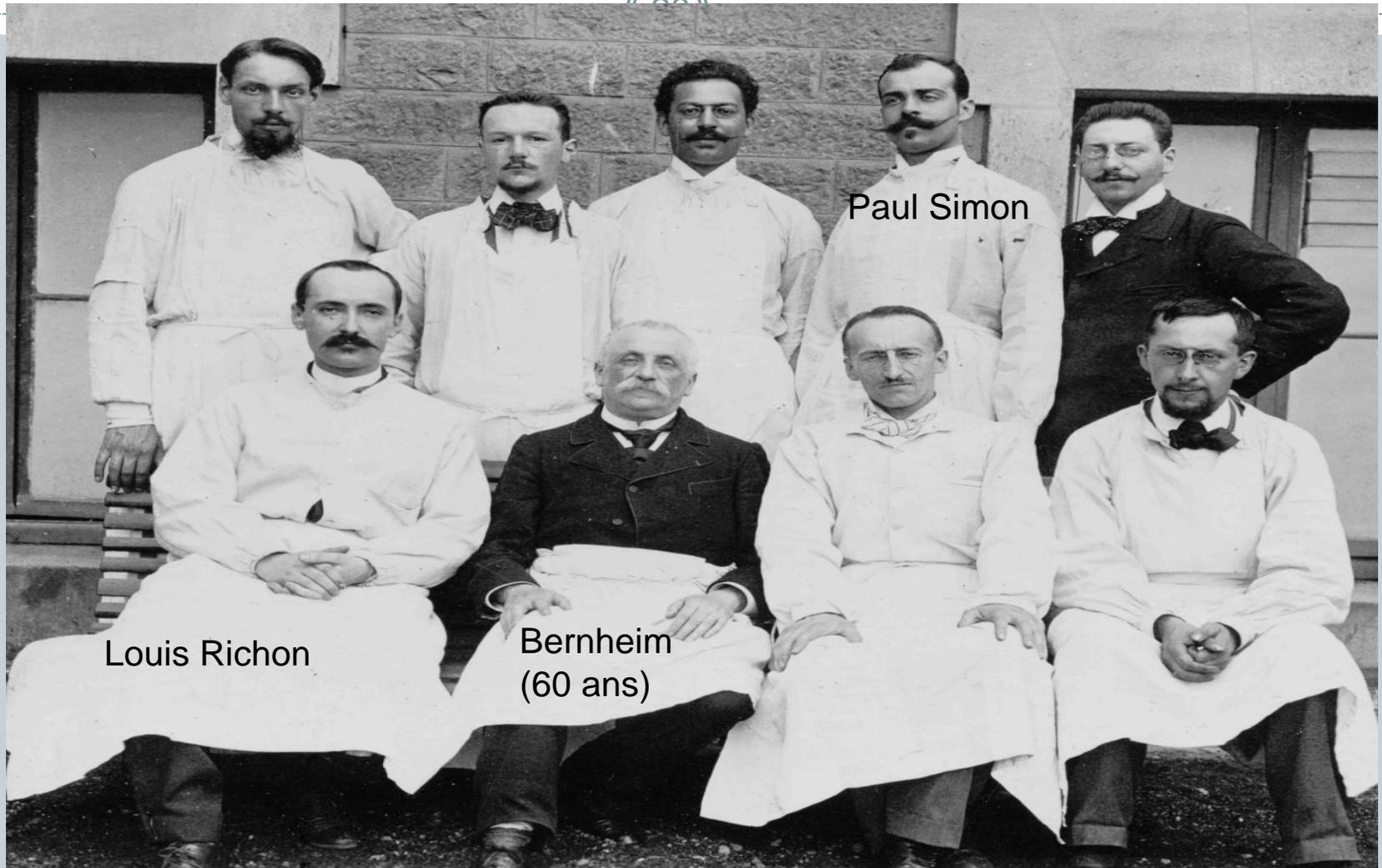
En 86, il publie « De la suggestion et de ses applications à la thérapeutique » et en 91, « Hypnotisme, suggestion, psychothérapie ».

En 89, Bernheim reçoit la visite de **Freud** (33 ans) qui traduira son livre sur l'hypnotisme en allemand.

Une **controverse** fameuse l'oppose à Charcot (*hypnose : état pathologique des hystériques*).

Bernheim est aussi un **grand interniste** : il s'intéresse à tous les domaines de la médecine avec un penchant pour la **cardiologie** : il décrit les signes de l'asystolie en les rapportant à leur véritable cause. Ce syndrome porte son nom.

BERNHEIM et ses élèves (1900)





Hippolyte Bernheim

suite

29



Tableau de
Victor Prouvé

Bernheim décrit son rôle dans la **leçon d'ouverture** qu'il fait en 1873 :

« Si, dans les arts ou dans les sciences exactes, on peut, par les qualités innées ou par la puissance du travail, s'élever, jeune encore, au rang des maîtres, dans une science comme la nôtre, il faut de longues années d'observation personnelle pour acquérir l'autorité magistrale... A celle qui me manque, je suppléerai par mon dévouement et mon désir ardent d'être utile à chacun de vous » Quelle leçon !

Enfin voici ce que dit de lui le doyen **Gross** :

« Bernheim n'est pas seulement un homme de science et un clinicien de haute valeur, il est profondément dévoué à la Faculté de Médecine et à l'université de Nancy. Il s'est de tout temps intéressé aux différents problèmes qui se sont posés pour assurer le progrès de l'une et de l'autre ».

Ses conceptions administratives le font désigner comme **assesseur du Doyen** en 1882.

A partir de cette date, il rédige à 12 reprises des rapports critiques sur l'enseignement médical et les remèdes à y apporter.

Hippolyte Bernheim

Fin

30

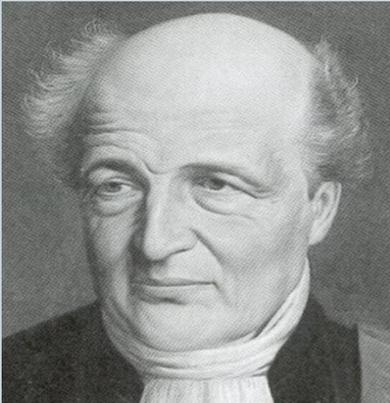
Pour terminer, plus amusant, voici encore ce que dit de lui un de ses élèves :

Le patron avait gardé de son Alsace natale un terrible accent qui lui faisait remplacer les B par des P et les V par des F, particulièrement quand il parlait de Papinski qui lui avait « folé », il le répétait souvent, sa conception de l'hystérie et des psychonévroses.

Il approuvait ce qu'on lui exposait par des oui, oui, prononcés voï, d'où le surnom peu respectueux dont l'avaient affublé les étudiants : le Voï ! .

14) Nicolas BLONDLOT 1808 - 1877

31



Né à Charmes.
Elève à Paris de
Dupuytren.
Travaux sur la
physiologie
digestive et la
toxicologie.

rue de Nancy située près de la visitation

chimie (Ecole de médecine puis Faculté)
rue « des » Blondlot (père et fils)

15) Pierre CHALNOT

1903 - 1982

32



Chanot dit « le pépère »

Chirurgien novateur dans beaucoup de domaines :

- la réanimation moderne,
- la chirurgie intra- thoracique et, œsophagienne,
- la chirurgie cardiaque à cœur ouvert,
- la chirurgie vasculaire et digestive,
- enfin la chirurgie du cancer.

Membre de l'Académie de Chirurgie et de l'Académie de Médecine.

chirurgie
rue du docteur Chalnot

rue de Nancy allant de la rue Gabriel Mouilleron à celle de la Commanderie



Pierre CHALNOT

33



avec Thomas et Louyot

Chalnot est d'origine franc-comtoise, issu d'une famille modeste.

Il fait ses études secondaires à Besançon et s'inscrit à l'Ecole de médecine de cette ville.

Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1931.

Le sujet est : « **prophylaxie du cancer du col utérin : dépistage et diagnostic précoce** ». Ce sujet le passionnera ; il le conduira à favoriser une nouvelle spécialité chirurgicale (la chirurgie des cancers) .

Il prépare l'agrégation de chirurgie, qu'il passe brillamment en 1933 (à 30 ans).

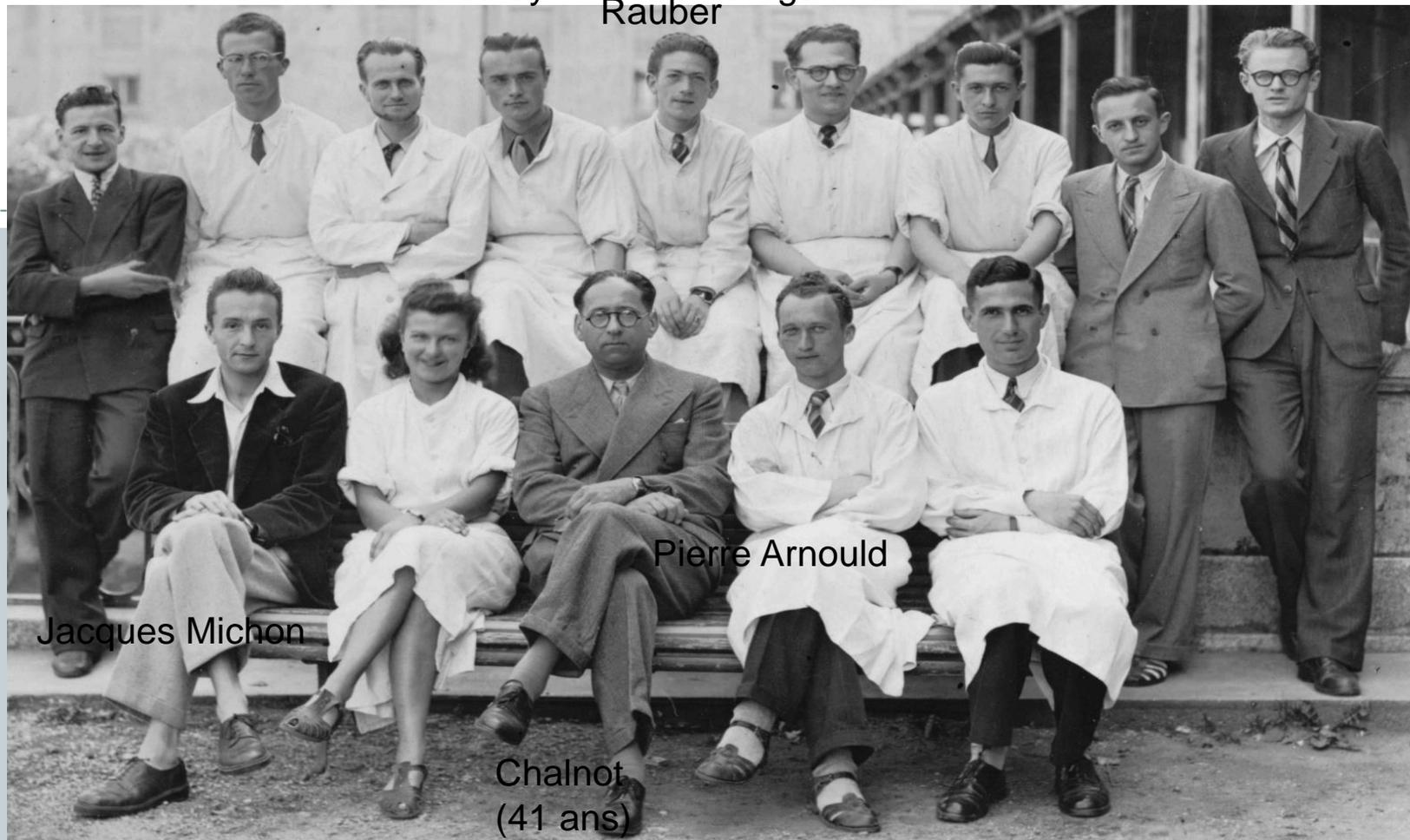
Par hasard, il apprend qu'une opportunité se présente à Nancy où il arrive en 1937 pour occuper la place de **chef de service intérimaire** à la Clinique Chirurgicale A.

Il est titularisé professeur en 1942, mais doit céder, l'année suivante, au bénéfice de l'âge, son poste hospitalier au nouveau titulaire et chef de service, le professeur Barthélémy.

Il lui faudra patienter 7 ans pour « reprendre possession,» de son « ancien bien », la Clinique Chirurgicale A, qu'il va faire briller de tous ses feux.

CHALNOT et son service (1944)

Beurey Rauber Algan



Jacques Michon

Pierre Arnould

Chalnot
(41 ans)

Pierre Chalnot

suite



35

Le professeur **Jean Schmitt** dans son livre sur les médecins de Nancy écrit :

« *Enseignant-né, il préfère de loin le colloque avec ses élèves et de petits groupes d'étudiants aux leçons magistrales en amphithéâtre.*

Humaniste dans l'âme, il aime beaucoup les discussions en plein air ; on le voyait souvent, entre deux interventions, saisir son interlocuteur par le bras, familièrement, et se promener avec lui sous les arcades du pavillon Roger de Videlonge, où se trouvait la Clinique Chirurgicale A.

Tel Aristote, il était « péripatéticien » à ses heures, en pratiquant ce type antique d'enseignement par déambulation. »

Tous ceux qui l'approchaient lui reconnaissaient un **caractère obstiné**.

Chalnot a été énormément meurtri dans sa vie familiale et il se réfugiait volontiers dans la **musique** (très bon pianiste lui-même).

Il prend sa retraite en 1974, au terme d'une riche carrière ; environ **50000 interventions**.

Nombreux honneurs : Chalnot est membre de l'Académie de Chirurgie, membre correspondant de l'Académie Nationale de Médecine.

Pendant sa retraite, il continue à fréquenter l'hôpital . C'est en se rendant au chevet de l'un d'eux qu'il s'effondre dans sa voiture, le 19 mars 1982.

16) Albert FRUHINSHOLZ

1873 - 1963

36



Un **grand patron** et le grand-père du Pr. **Larcan**.

Né à Bayon, d'une famille alsacienne émigrée volontaire en 1871.

Elève d'Alphonse Hergott.

A l'agrégation (à 31 ans), il rencontre **Pinard** qui deviendra son beau-père.

Développe la **Maternité régionale** (terminée en 1929).

Hautes distinctions : officier de la Légion d'Honneur, membre de l'Académie de Médecine, médaille d'or de l'Assistance publique.

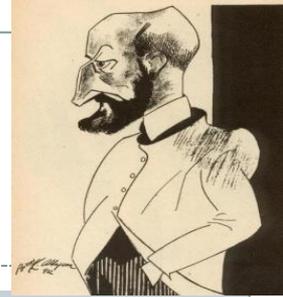
Nombreux travaux dont l'éclampsie du post-partum, prévention des accidents maternels.

obstétrique

rue du professeur Albert Fruhinsholz (2008)



Albert FRUHINSHOLZ



37



17) Remy COLLIN

1880 - 1957

38



Etudes de médecine à Nancy , reçu à l'agrégation à 27 ans et affecté au laboratoire d'histologie de Pol Bouin.

Œuvre scientifique de renom international avec deux directions essentielles d'étude :

- rôle de l'hypophyse dans la régulation des hormones
- physiologie du complexe hypothalamo-hypophysaire.

« de nombreux faits montrent que les régulations nerveuses sont liées aux régulations hormonales et inversement », phrase qui était, il y a plus de 60 ans, d'une grande nouveauté.

histologie

rue à Frouard (lieu de naissance)



Remy COLLIN

39



De nombreux stagiaires, français et étrangers, ont fréquenté son laboratoire.

Le professeur **Grignon** (son élève) écrit :

« Tous ont gardé, non seulement le souvenir d'un séjour fructueux sur le plan scientifique mais aussi celui d'un homme attentif, d'une exceptionnelle élévation de pensée, d'une grande disponibilité et d'une constante compréhension vis-à-vis de ses interlocuteurs ».

Remy Collin est l'auteur de nombreux écrits philosophiques :

Physique et métaphysique de la vie (1925), Panorama de la biologie (1945), Mesure de l'homme (1948), Plaidoyers pour la vie humaine (1951). **Il y défend la dignité humaine.**

De nombreuses **distinctions** vont le récompenser (membre de l'Académie Nationale de Médecine) et surtout la proposition de le nommer au Collège de France, ce qui était la plus prestigieuse des reconnaissances.

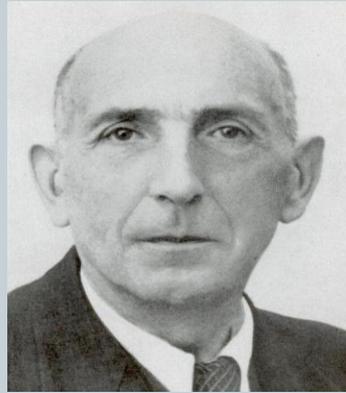
Il préféra rester dans cette Lorraine où il était né et qu'il aimait, et dans « sa » Faculté à laquelle il était profondément attaché.

Remy Collin s'est éteint en novembre 1957 après une très courte maladie.

18) Paulin de LAVERGNE

1884 - 1957

40



Correspondant national de l'Académie de Médecine, Médecin-Général, médaille d'or du Service de Santé militaire pour ses recherches scientifiques ;
Reçut aussi le Grand Prix de l'Académie de Stanislas pour ses **éminents travaux consacrés aux maladies infectieuses.**

hygiène et bactériologie
rue à Confolens (lieu de naissance)

Paulin (de VEZEAUX) de LAVERGNE

41



Médecin-général
des armées

A l'origine, Paulin de Lavergne est un **médecin-militaire**, agrégé du Val-de-Grâce (études de médecine à Lyon).

En 1923, (à 39 ans), il est nommé agrégé d'Hygiène et de Bactériologie à la Faculté de Médecine de Nancy et chargé de la Direction du Service des Contagieux et du Laboratoire de Bactériologie à **l'Hôpital militaire Sédillot**.

Voici ce qu'il dit dans sa leçon inaugurale : *C'est alors, que, venu de loin, sans attache aucune avec la Lorraine, étranger autant qu'on peut l'être, je suis arrivé parmi vous... ».*

En 1925, la Faculté le charge du Cours de Clinique des maladies contagieuses.

Peu après son arrivée à Nancy paraît son « **Traité d'Epidémiologie** » puis, deux ans plus tard, un volume consacré à la fièvre typhoïde.

De Lavergne apporte à la Chaire de Bactériologie son expérience acquise.

Ses **recherches sont nombreuses**, sur : la gangrène gazeuse, la fièvre typhoïde, la diphtérie, la spirochétose ictéro-hémorragique, la scarlatine puerpérale, la méningite herpétique, le tétanos, etc.

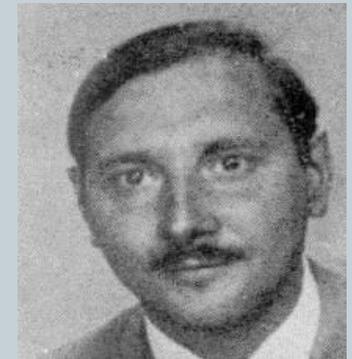
De Lavergne est secondé par une petite équipe enthousiaste dont fait partie un élève extraordinaire, **Kissel** (que nous présenterons plus loin).

Paulin de LAVERGNE – jury et son fils Emile

42



Croquis par
Albajean et Biczaz



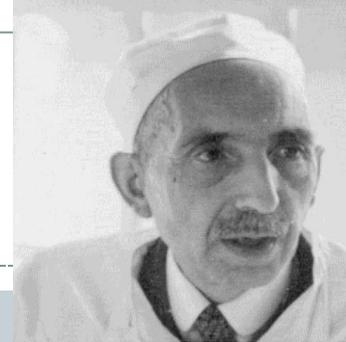
Emile de Lavergne
Pr. Bactériologie

A la thèse du Dr Antoine - 1955
Jury avec de Lavergne (au fond), Melnotte, Helluy, Heully
(Antoine : futur professeur au Val de Grace et directeur du service de santé)

Paulin de LAVERGNE

suite

43



De Lavergne avait des **talents remarquables** d'orateur, d'écrivain et d'enseignant. Son testament scientifique : « La Maladie infectieuse », (1951) est le reflet de ses dons.

Voici ce qu'a écrit à ce sujet le professeur **Percebois** :

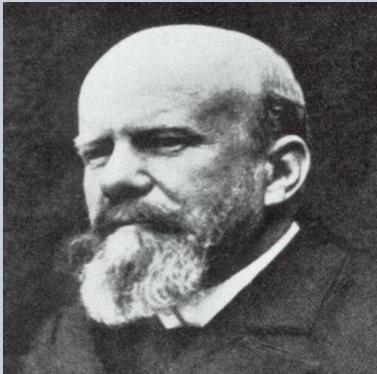
« L'auditoire est attentif mais détendu, voire amusé. Phrases et gestes, ensemble ou alternant, concourent à incarner la Bactérie : est-elle banale, commune, le Maître traverse l'estrade genoux ployés, bras tombants ; est-elle plus rare, plus exigeante, l'estrade est parcourue majestueusement, l'index simulant un nez aquilin. Il n'est pas jusqu'aux lunettes, placées malicieusement sur le pupitre et rattrapées à l'extrême fin de leur glissade, qui n'aient leur rôle dans cette complicité qui s'établit. Puis l'anecdote vient agrémenter l'exposé technique ; les grands moments de l'ère pastorienne sont racontés comme au coin du feu ; la voix se fait familière, les cous se tendent, les yeux s'écarquillent, les bouches s'entrouvrent. Les Etudiants sont redevenus des Enfants. »

De Lavergne prit sa retraite en 1954 à 70 ans. Il mourut 3 ans plus tard mais il eut le bonheur d'assister aux succès de son fils, **Emile**, à l'agrégation de bactériologie.

19) Paul SPILLMANN

1844 - 1914

44



Grand médecin et grand hygiéniste : tuberculose et lutte antituberculeuse. En 1891, il est le **président fondateur de l'œuvre lorraine des tuberculeux dont dépend le sanatorium de Lay-Saint-Christophe** ; il est nommé Vice-président de la Fédération des œuvres contre la tuberculose.

médecine

Centre de Lay-St-Christophe



Paul SPILLMANN

45

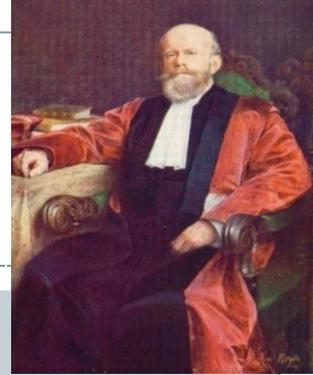


Tableau de
Henri Roger

D'origine nancéienne, devient licencié es-Sciences naturelles en 1866 puis Interne des Hôpitaux de Paris en 67 et Docteur en Médecine en 69, à Paris.

En 78 (à 34 ans), il est reçu brillamment à l'agrégation de Médecine et de Médecine légale.

Médecin de la Maison de Secours en 1879, Spillmann est chargé d'un cours de dermatosyphiligraphie. Enfin, il accède à la Chaire de **Clinique médicale** en 1887 (à 43 ans et pendant 27 ans).

Il s'intéresse à tous les chapitres de la Médecine, mais plus spécialement, comme son fils plus tard, aux **maladies vénériennes**. Il publie notamment sur les lésions vasculaires et nerveuses de la syphilis.

Spillmann écrit plusieurs ouvrages dont un manuel de diagnostic médical (avec 4 éditions).

Le doyen **Gross** écrit de lui :

« *Clinicien de valeur, enseignement très apprécié par les élèves, et toujours au courant de tous les progrès de la science. Grande notoriété médicale. A abordé au cours de sa carrière professorale tous les sujets qui peuvent intéresser un clinicien, et avec le plus grand succès* » .

Paul SPILLMANN dans son service (1897)

46



Fruhinsholz

Jeandelize

Louis Spillmann

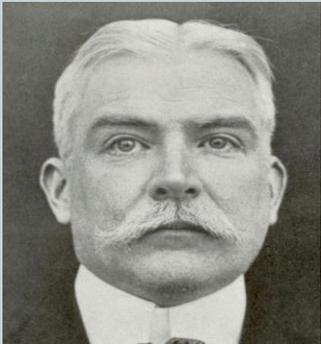
Etienne

Paul Spillmann
(53 ans)

20) Louis SENCERT

1878 - 1924

47



Un des maîtres les plus éminents de la chirurgie formé à Nancy.

Reçu à l'agrégation de chirurgie à 29 ans, mais sa carrière est interrompue par la guerre de 14-18 où il est chirurgien aux armées.

En 1918, l'Alsace redevient française ; le gouvernement français veut reconstituer une faculté de médecine à Strasbourg .

A 40 ans, Sencert répond à cet appel.

Un grand avenir devant lui. Malheureusement, il décède à 46 ans.

L'un des premiers, il introduisit l'expérimentation chez l'animal comme méthode de recherche de base dans la création des techniques chirurgicales.

Sencert s'intéressa particulièrement à la chirurgie de l'œsophage : résection de l'œsophage thoracique, rétrécissements , corps étrangers, œsophagotomie.

chirurgie

rue à Viterne (lieu de naissance)

21) Alexis VAUTRIN

1859 - 1927

48



La faculté confia à Vautrin la création et la direction du **centre régional de lutte contre le cancer**.

Avant de devenir professeur, il fut l'animateur d'une importante **clinique privée** qui connut un grand succès.

Il créa plusieurs **techniques chirurgicales**, toujours utilisées et qui portent son nom :

- le décollement rétro-duodéno-pancréatique
- le retournement de la vaginale dans la cure de l'hydrocèle.

Admiré pour sa science et son habileté opératoire ;

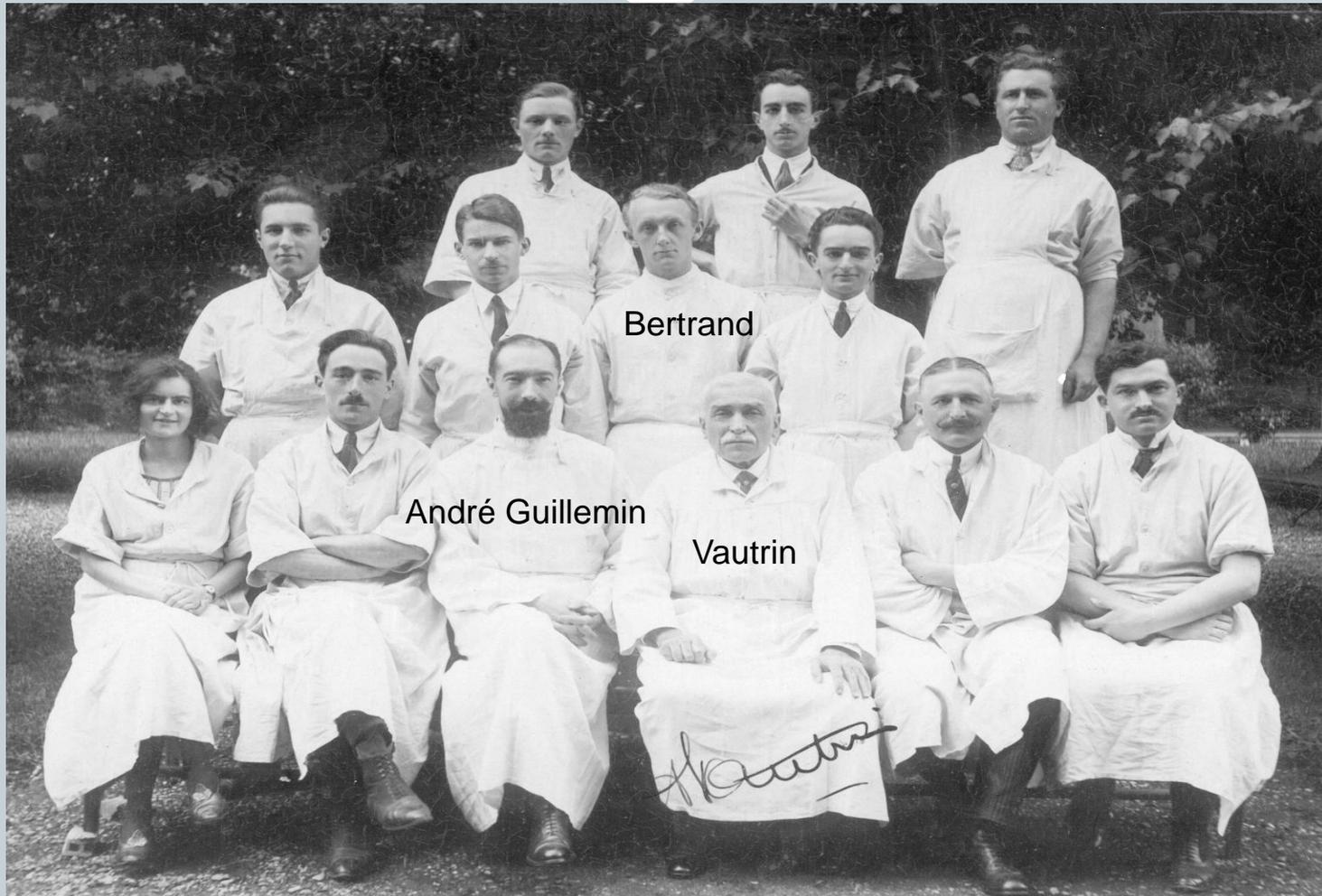
Apprécié de tous pour sa bonté et la noblesse de son caractère.

chirurgie

Centre Anti-Cancéreux de Brabois

Alexis VAUTRIN et son service (vers 1925)

49



Doyens

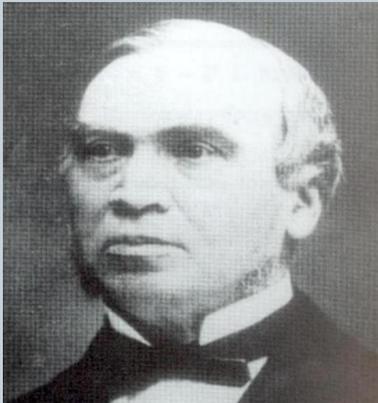
50

- **Joseph STOLZ** 1872-1879 chirurgie
- **Gabriel TOURDES** 1879-1888 médecine
- **Albert HEYDENREICH** 1888-1898 chirurgie
- **Frédéric GROSS** 1898-1913 chirurgie
- **Edouard MEYER** 1913-1923 biologie
- **Louis SPILLMANN** 1923-1940 médecine
- **Maurice LUCIEN** 1940-1946 biologie
- **Louis MERKLEN** 1946-1949 biologie
- **Jacques PARISOT** 1949-1955 médecine
- **Pierre SIMONIN** 1955-1960 médecine
- **Antoine BEAU** 1960-1971 chirurgie
- ...
- **François STREIFF** 1976-1993 médecine

22) Joseph STOLZ

1803 - 1896

51



Agrégé à 26 ans , professeur de la Clinique d'accouchements à 31 ans.
Travaux considérables : 38 ans à Strasbourg et 7 ans à Nancy.

Il introduisit la technique de l'accouchement prématuré provoqué en cas de rétrécissement pelvien. Il améliora le forceps.

Dernier Doyen de la Faculté de Médecine de Strasbourg et **premier Doyen** de la nouvelle Faculté de Médecine de Nancy.

Président du premier Comité de rédaction de la **Revue Médicale de l'Est**, fondée en 1874.

Dès 1872, il s'attache à la **réorganisation** de la Faculté de Médecine de Nancy.

obstétrique - venu de Strasbourg
1^{er} doyen (1872-1879)

23) Gabriel TOURDES

1810 - 1900

52



Agrégé à 25 ans, il occupe la Chaire de Médecine Légale de Strasbourg à 30 ans. Puis la même chaire à Nancy.

Travaux en matière de thanatologie (la science de la mort) qui lui donneront une notoriété internationale.

(étudie les signes à observer pour affirmer le décès).

Tourdes fut aussi le rapporteur d'une **commission** qui élaborera le programme à suivre **pour construire l'hôpital civil** (qui deviendra ensuite l'hôpital central).

Sous son décanat, l'hôpital civil a été inauguré.

médecine légale – venu de Strasbourg
2ème doyen (1879-1888)

24) Albert HEYDENREICH

1849 - 1898



Né à Strasbourg. Il y commence ses études médicales, interrompues par la guerre.

Achève sa scolarité à Paris.

A 29 ans, réussit l'agrégation de chirurgie à la Faculté de Médecine de Nancy.

Il épouse la fille du professeur Victor **Parisot**.

En 1888, il est élu Doyen de la Faculté (trois mandats successifs).

Œuvre scientifique importante (un ouvrage de 300 pages sur « **La thérapeutique chirurgicale contemporaine** »).

Fin tragique à 48 ans, en se contaminant au chevet d'une malade.

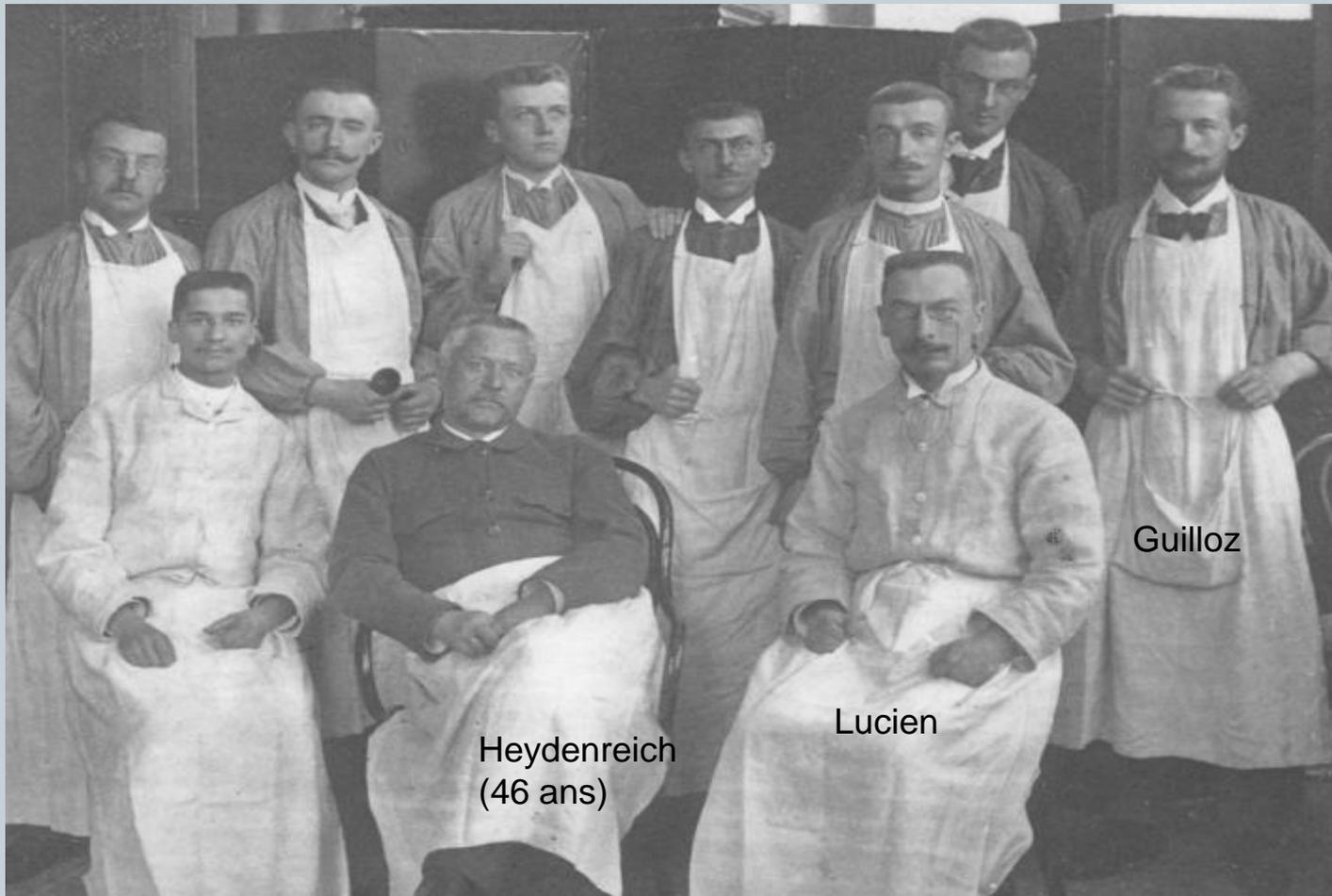
chirurgie

3ème doyen (1888-1898) – rue à Nancy

impasse qui donne sur l'entrée principale de la Maternité

Albert HEYDENREICH dans son service (1895)

54



Heydenreich
(46 ans)

Lucien

Guilloz

25) Frédéric GROSS

1844 - 1927

55



Une des figures très marquantes de la Faculté de Médecine de Nancy.

Son décanat est **une brillante période pour la Faculté** de Médecine.

Grâce à ses efforts , la construction de la faculté de Médecine fut réalisée rue Lionnois.

On lui doit aussi la fondation de l'institut dentaire.

chirurgie – venu de Strasbourg
4ème doyen (1898-1913)



Frédéric GROSS

56



Né à Strasbourg en 1844. Interne des Hôpitaux, chef de clinique, élève de Sédillot, nommé agrégé de Chirurgie à Strasbourg en 69, à 25 ans.

En 1872, après la guerre, il reprend ses fonctions d'agrégé à Nancy.

Chargé de la clinique ophtalmologique, puis nommé en 79 professeur de médecine opératoire et 2 ans plus tard professeur de la clinique chirurgicale B (pendant 33 ans).

Œuvre scientifique considérable : nombreuses techniques opératoires concernant la chirurgie gastrique et abdominale, la rhinoplastie, les trépanations, la chirurgie des membres, la gynécologie.

Le premier en France, il introduit dans son service, **la méthode de Lister**.

En 79, il fait paraître une monographie intitulée « **la méthode antiseptique** ». S'il fut le promoteur en France de l'antisepsie, il fut aussi l'un des premiers à lui substituer l'asepsie. En 91, il écrit : « *dans les opérations, l'asepsie doit être la règle* ».

En 74, il fonde la revue médicale de l'Est dont il fut longtemps l'animateur.

En 98, il est élu doyen , poste qu'il occupera **15 ans** jusqu'à la retraite.

En octobre 1927, il ressentit un malaise au retour d'une visite dans les Hôpitaux et comme l'écrit le doyen **Beau** : « *ce grand lutteur tomba, pour ne plus se relever* ».

26) Edouard MEYER

1860 - 1923

57



Connaît la lourde tâche de diriger l'établissement **pendant la guerre**.

La fin de la guerre lui apporte de nouveaux soucis : de brillants professeurs nancéiens (Ancel, Bouin, Sencert, etc) partent à Strasbourg pour reconstruire cette Faculté.

Travaux personnels surtout consacrés à la physiologie de l'appareil cardio-vasculaire.

Meyer mourut subitement, en pleine activité, à 63 ans.

physiologie
5ème doyen (1913-1923)

27) Louis SPILLMANN

1875 - 1940

58



Fils de Paul, Louis est le premier dermatologue véritable. Son effort va porter sur la lutte **antivénérienne**. Médecin consultant pendant la guerre de 14-18, il multiplie les conférences sur le « péril vénérien » à l'intention des militaires. En 1919, nommé à la chaire des Maladies Syphilitiques et Cutanées, et 6 ans plus tard, il mène à bien la construction du dispensaire Fournier.

dermatologie
6ème doyen (1923-1940)

28) Maurice LUCIEN

1880 - 1968

59



Œuvre scientifique considérable : surtout la division du poumon en segments et en territoires de ventilation.

En 1940, le doyen Spillmann meurt brutalement ; il laisse la responsabilité de la Faculté de Médecine à Lucien, son **assesseur**.

Lucien lutta pied à pied contre les Allemands ; il refusa toute collaboration et limita l'occupation de la Faculté et des Hôpitaux.

En juillet 44, Lucien est arrêté, puis **déporté** avec les professeurs Jacques Parisot, Drouet et Heully.

Revenu à Nancy en 45, il reprit, durant un an, ses fonctions de Doyen.

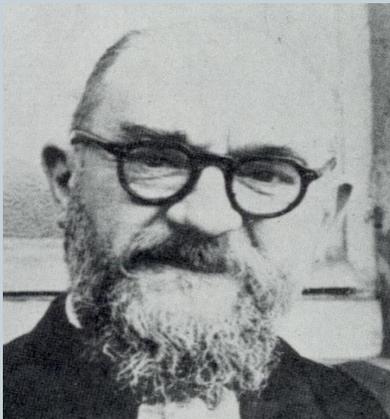
anatomie

7ème doyen (1940-1946)

29) Louis MERKLEN

1896 - 1964

60



Fut un expert fort écouté sur le plan national dans le domaine des aspects biologiques et médicaux de l'éducation physique et du sport.

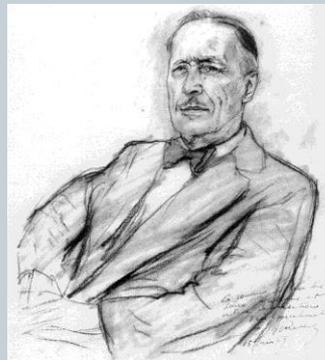
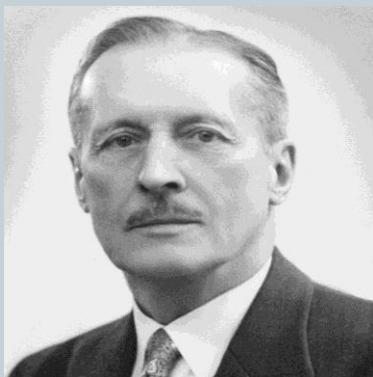
En 1929, est créé à Nancy un **Institut Régional** d'éducation physique, dont la direction lui est confiée.

Très compétent pour une telle tâche depuis sa thèse sur :
« **Le rythme du cœur au cours de l'activité musculaire et notamment des exercices sportifs** ».

physiologie
8ème doyen (1946-1949)

30) Jacques PARISOT 1882 - 1967

61



Le plus grand des
Nancéiens ?

Centre à Vandoeuvre

hygiène
9ème doyen (1949-1955)



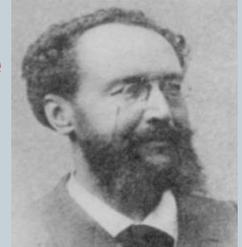
Jacques PARISOT

62



1) Jusqu'à la guerre de 1940

Son père



Né à Nancy en 1882 ; fils de **Pierre Parisot**, professeur de médecine légale.

Entre dans la carrière universitaire à 20 ans comme préparateur au laboratoire

de physiologie ; il poursuit brillamment ses études, il remporte de nombreux prix, dont celui de l'internat (prix Bénit). Il mène, parallèlement, activité de laboratoire et carrière clinique : il est reçu à l'agrégation de médecine en 1913 à 31 ans.

Guerre de 14-18. Il sert remarquablement, ce qui lui vaut d'être décoré de la Croix de Guerre, d'être fait Chevalier de la Légion d'Honneur, puis promu Officier.

En 1923, il crée, avec Lucien, la **Revue française d'Endocrinologie** et fait paraître un *Traité d'Endocrinologie*.

Il succède à Macé en hygiène en 27 ; sa carrière change alors radicalement de direction, il se lance dans des réalisations de médecine préventive et sociale.

Et en 34, sa Chaire devient : **Hygiène et médecine sociale**.

En 37, Parisot est élu à la présidence du Comité d'Hygiène de la Société des Nations.



Jacques PARISOT

Suite

63

1933 – avec Marcelle
(née Michault)

1946 - décoré par
de Lattre de Tassigny



2) 1940-1954

En 40, il s'engage dans la **Résistance** ; dénoncé, arrêté par la Gestapo, mené au camp de concentration de Neuengamme et enfin à la forteresse de Térézine. Avec la Libération, il retrouve sa place sur la scène internationale et de nouvelles charges locales.

En 46, il est président de la Délégation française à la Conférence mondiale de la Santé des Nations Unies, à New York où il signe, au nom de la France, l'acte de naissance de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

En 51, il est élu **président du Conseil exécutif de l'OMS**.

Deux ans plus tôt, en 49, il était élu Doyen de la Faculté de Médecine de Nancy et pendant 6 ans il la mènera : « *d'une main ferme, voire un peu forte, par affection et pour son bien* ».

Commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1930, Grand Officier en 1945, il est élevé à la dignité de **Grand Croix** en 1953 (*cas unique*).

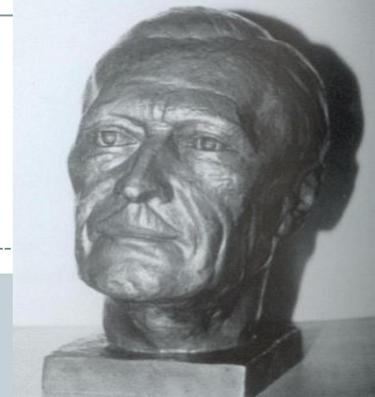
L'année suivante, il se voit décerner le **prix Léon Bernard**, « *la plus haute distinction que puisse recevoir une carrière vouée à la santé publique et au progrès social* ».



Jacques PARISOT

Suite

64



Buste (Faculté)

1957 Président à l'OMS

3) Fin de carrière

Mais les années s'écoulent et arrive l'âge fixé pour prendre sa retraite universitaire.

En 55, le Doyen Parisot cesse ses fonctions à la Faculté, mais là seulement.

L'année suivante, il est promu au grade de Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques, élu président de la 9ème Assemblée mondiale de la Santé, à Genève et il reçoit, à Munich le **prix René Sand** décerné pour la première fois.

Le 2 mars 57, la Faculté est réunie pour lui rendre hommage.

La cérémonie a lieu dans le grand amphithéâtre qu'il fit construire (rue Lionnois) et qui porte son nom. Cette même année, il exerce la présidence du Conseil d'administration de l'Institut national d'Hygiène.

Il meurt, à 85 ans, en octobre 1967.

Obsèques de PARISOT - Nancy (10 octobre 1967)

65



31) Pierre SIMONIN

1890 - 1970

66



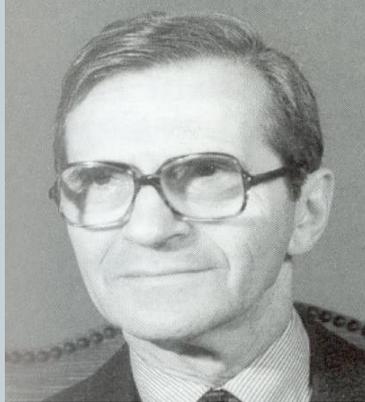
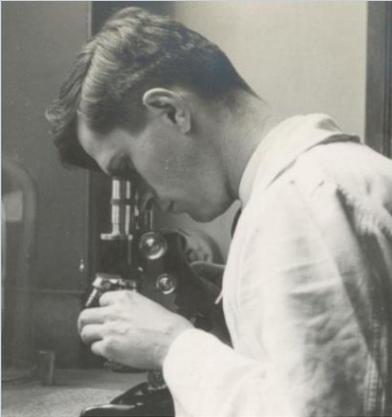
Né à Nancy, agrégé de médecine en 1926.
S'oriente vers la pneumologie et devient
Chef de Service à l'**Hôpital Villemin** en 30.
Etudie particulièrement la **pathologie pulmonaire**
(antibiotiques à leur début comme la streptomycine).
Successeur de Jacques Parisot, et doyen de
1955 à 60, date à laquelle il arrêta sa carrière.

pneumologie
10ème doyen (1955-1960)

32) Antoine BEAU

1909 - 1996

67



Anatomiste et chirurgien.

Accomplit sa longue carrière au sein de la faculté de Médecine de Nancy.

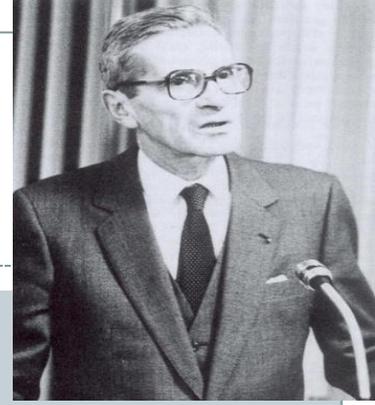
anatomie

11ème doyen (1960-1971)



Antoine BEAU

68



Interne en 1930 ; il s'oriente vers la carrière universitaire et devient agrégé d'anatomie à 30 ans.

Conduite courageuse durant la guerre de 40, le médecin-commandant Beau reçoit la croix de la Légion d'honneur et la médaille de la Résistance.

Après la guerre, il est nommé professeur titulaire de la chaire d'anatomie en 1948. Quelques années plus tard, il devient chef de service de **chirurgie pédiatrique** à l'Hôpital central.

Recherches scientifiques : sur l'anatomie du système nerveux central, les malformations fœtales après intoxication oxycarbonée et sur l'anatomie broncho-pulmonaire.

Elu doyen en 1960, il dirige la Faculté jusqu'en 1971, date à laquelle elle est momentanément séparée en deux Unités (doyens Dureux et Duprez).

Beau s'est toujours intéressé à l'histoire de la médecine et de la Lorraine.

En 1980, il devient **président de l'Académie de Stanislas**.

Antoine BEAU (inauguration de l'hôpital d'enfants)

69



mai 1982

33) François STREIFF

1929 - 2002

70



Le doyen **Roland** a commencé ainsi son éloge funèbre :

« *Peu de professeurs ont autant marqué notre Faculté et notre ville, par sa carrière brillante, par les responsabilités hospitalières et universitaires qu'il a prises, par l'étendue de sa culture qui le rendit célèbre, dans les milieux les plus divers de notre région.* »

hématologie
13ème doyen (1976-1993)



Avec Rossinot et Pr. Boulangé

François STREIFF

71



Avec Mitterrand

Né à Nancy en 1929, d'une vieille famille de la ville, Streiff y fit toutes ses études : du lycée Saint Sigisbert, à la Faculté de Médecine.

Ce fut un **parcours brillant** :

interne en 1954, agrégé d'hématologie en 1964, à 35 ans.

Le nom de Streiff est attaché à celui du **Centre de Transfusion Sanguine** de Nancy où il œuvra depuis 1961, pour en devenir le directeur en 1964.

Mais surtout, Streiff a exercé pendant **18 ans** (!!) la charge de doyen, avec conscience et ardeur.

Enfin, Streiff avait une passion pour l'histoire de la Lorraine et celle de Nancy.

Il fut un membre éminent de l'Académie Stanislas, et devint **Conservateur du Musée Lorrain**.

Autres personnalités

72

- **Edmond SIMONIN** chirurgie
- **Pol BOUIN** biologie
- **Adolphe NICOLAS** biologie
- **Auguste PRENANT** biologie
- **Jean-Paul VUILLEMIN** biologie
- **Théodore GUILLOZ** biologie
- **Paul HAUSHALTER** pédiatrie
- **Nathan NEIMANN** pédiatrie
- **Pierre KISSEL** médecine
- **René HERBEUVAL** médecine

34) Edmond SIMONIN

1812 - 1884

73



Tableau au musée de la faculté de médecine

Appartient à une célèbre dynastie de chirurgiens Nancéiens.
Publie un **traité** considérable sur l'emploi de l'éther et du chloroforme.
Un des premiers en France à se servir du nouveau procédé **d'anesthésie générale**.
Un pionnier de la chirurgie moderne.

chirurgie

Ecole de médecine puis faculté

35) Pol BOUIN

1870 - 1962

74



Carrière prestigieuse. Le professeur Legait qui fut le successeur brillant de Collin écrit de Bouin:

« Peu d'hommes de sciences ont eu comme lui, la bonne fortune, à la fin de leur carrière de constater le bien fondé et l'importance des idées émises et des faits observés pendant leur vie de jeune chercheur ou d'homme mûr.

*Peu ont eu, sur l'orientation de la biologie, une **influence aussi déterminante** ; très peu ont eu, en même temps, une telle influence morale et ont pu s'entourer d'élèves aussi nombreux et d'une telle valeur. »*

histologie



Jubilé (1946)

POL BOUIN

75



Né dans les Ardennes. Etudes à la Faculté de médecine de Nancy ;
il s'oriente vers l'histologie au côté d'Auguste Prenant.

Première grande découverte en 1897 : Bouin décrit l'intérêt du picro-formol pour la fixation des tissus biologiques, produit immortalisé sous le nom de **liquide de Bouin**.

Reçu à l'agrégation d'histologie en 1898, à 28 ans.

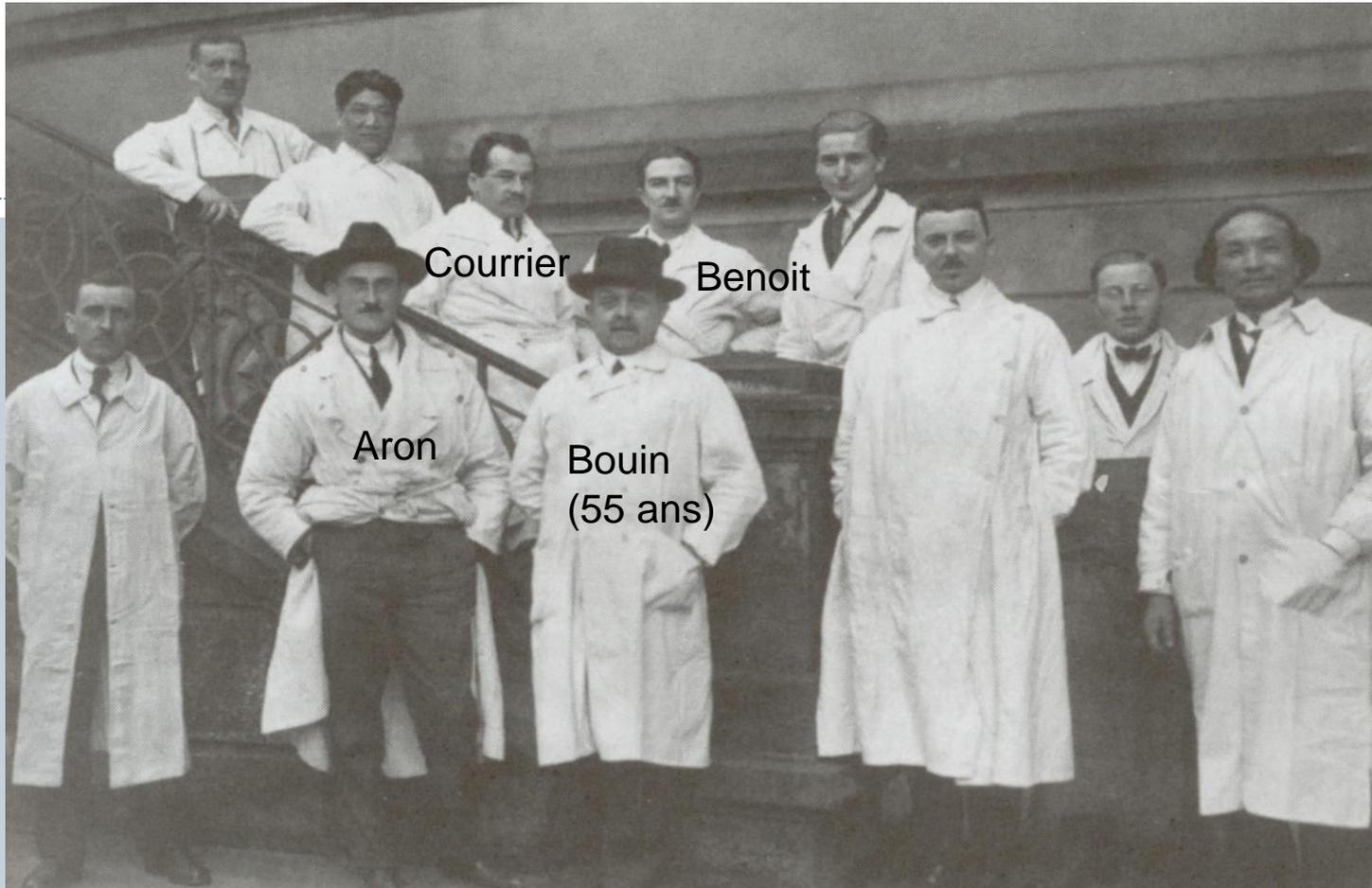
Entre 1900 et 1907, Bouin établit que la glande interstitielle du testicule est la source de l'hormone mâle et que le corps jaune de l'ovaire est la source de l'hormone progestative.

En 1919, il **part pour Strasbourg** pour occuper la chaire d'histologie de la Faculté de Médecine de Strasbourg redevenue française. Un **Institut** est spécialement créé pour lui par la Fondation Rockefeller. Bouin donne alors sa pleine mesure entouré d'élèves nombreux venus et dont beaucoup vont acquérir un grand renom, comme Aron, Courrier, Benoît, venus de Nancy avec lui.

Il démontre l'influence de l'hypophyse sur les activités génitales, thyroïdiennes et mammaires.

Distingué par la **Médaille d'Or du CNRS** en 1961, et promu Commandeur de la Légion d'Honneur. Il décède à l'âge de 91 ans.

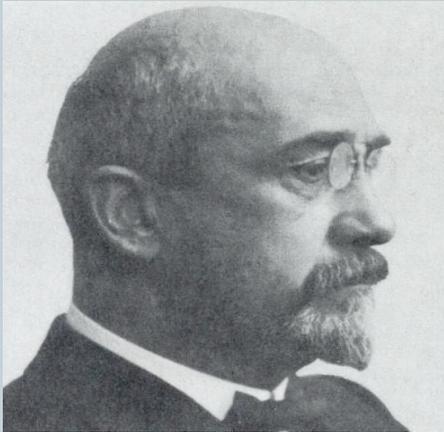
POL BOUIN (1925) - Institut d'histologie



36) Adolphe NICOLAS

1861 - 1939

77



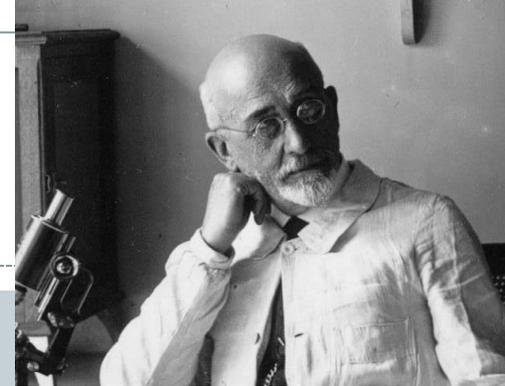
Un des Maîtres très remarquables
de la Faculté.
Appelé à Paris.

anatomie



Adolphe NICOLAS

78



Né à Pont-à-Mousson, il fait ses études à la Faculté de Nancy et s'oriente vers l'anatomie. Il est nommé agrégé à 25 ans et titulaire de la chaire à 32 ans.

En 1907, à 46 ans, sa **notoriété** est telle à ce moment qu'il est appelé à diriger la chaire d'anatomie de Paris.

Il accompagne dans la capitale le professeur Auguste **Prenant**, (dont nous allons parler dans un instant). Son activité scientifique ne se ralentit pas et **l'Académie de Médecine** lui ouvre ses portes en 1918.

C'est à Nancy qu'il vient se retirer à l'âge de la retraite.

Nombreux travaux de Nicolas ; en particulier, c'est sous sa direction et avec sa participation active que fut édité le grand « **Traité d'Anatomie humaine** » de Poirier, Charpy, Nicolas. .

Par ailleurs, il créa une **Association des anatomistes de langue française**.

NB : Il n'a pas de lien de parenté avec Jean-Pierre Nicolas, professeur honoraire de chimie et mari de Françoise, ex-maire de Vandoeuvre.

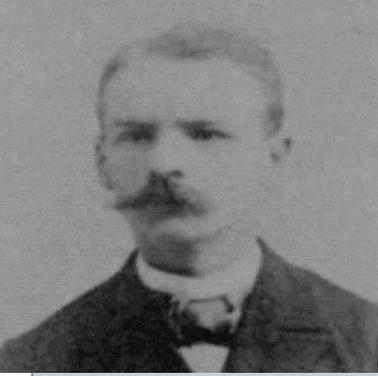
37) Auguste PRENANT 1861 - 1927

79



Un autre Maître **appelé à Paris.**

histologie



Auguste PRENANT

80



Né à Lyon.

Professeur d'histologie à la Faculté de Nancy en 1893, à 32 ans (succession de **Baraban**).
Entre 1904 et 1917, il présente avec la collaboration de Bouin et de Maillard, un monumental **traité d'histologie**.

Nombreuses études ; on peut citer :

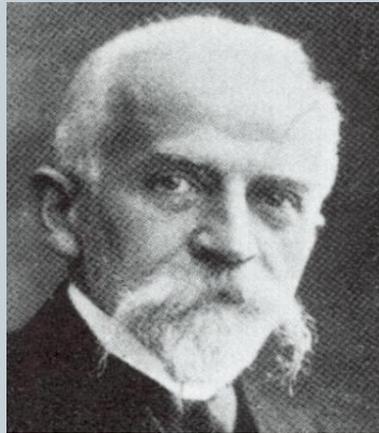
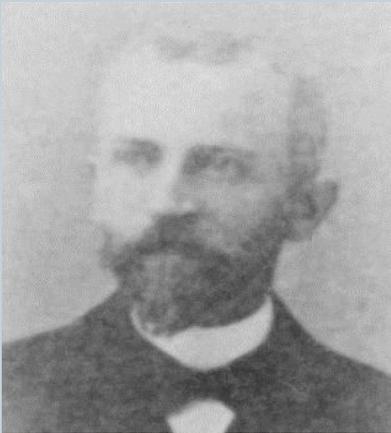
- la spermatogénèse des mammifères,
- les modifications des parois artérielles de l'utérus après l'accouchement, etc.

Réputation telle qu'il est appelé à la direction de la chaire d'histologie de Paris (vacante après le décès de Mathias Duval).

Pol Bouin lui succédera à Nancy.

38) Jean-Paul VUILLEMIN 1861 - 1932

81



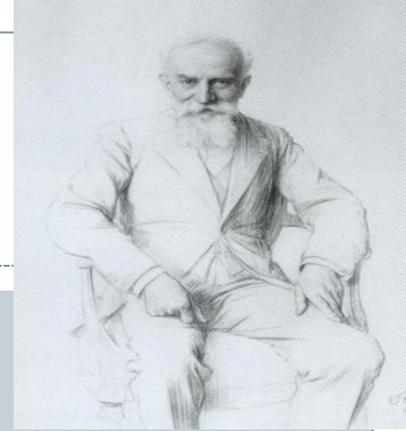
Spécialiste renommé en **mycologie**

microbiologie



Jean-Paul VUILLEMIN

82



Portrait par Friant

Autoportrait (17 ans)

Mycologue français né en 1861.

Il étudie la médecine à l'université de Nancy où il obtient son titre de docteur en 1884.

En 1895, il réussit l'agrégation de parasitologie et devient professeur la même année.

Dans les années qui suivent, Vuillemin fait de plus en plus **autorité en botanique et en mycologie**.

Trois ouvrages : « Les Anomalies végétales, leur cause biologique », en 1926 ; « Les Animaux infectieux » en 1929 ; et « Les champignons parasites et les mycoses de l'Homme » en 1931.

Les honneurs se multiplient et en 1913, à 52 ans, il est choisi comme membre correspondant de l'Académie des Sciences.

Il cesse ses fonctions en 1931, à 70 ans. Peu de temps après, en 1932, Vuillemin s'éteint.

Le Recteur Bruntz vint déposer sur son cercueil les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur décernés à titre posthume.

39) Théodore GUILLOZ

1868 - 1916

83



Le Service de Radiologie de l'Hôpital Central porte depuis 1998 le nom de « Service Théodore Guilloz » .
Voici comment a conclu le doyen **Roland**, lors de l'inauguration :
« *Physicien de grande qualité, pionnier de la radiologie clinique, Guilloz fut aussi un **martyr de la science*** ».

radiologie



Théodore GUILLOZ

84



Guilloz entame très tôt une carrière scientifique : licencié en physique, il devient tout d'abord pharmacien, puis il s'oriente vers la médecine à la Faculté de Nancy. En 1895, à 27 ans, il est reçu à l'agrégation de physique.

Dix ans après, il est nommé professeur chargé de la **Clinique d'Electroradiologie et de Radiothérapie**.

Mais, dès 1896, Guilloz s'intéresse à **l'utilisation des rayons X**.

Deux mois seulement après la première communication de Roentgen (décembre 1895), Guilloz présente à la Société de Médecine de Nancy, deux « **photographies Roentgen** » prises par lui-même.

Peu de temps après, Guilloz présente d'autres applications des rayons X : pour la première fois, localisation d'une balle intrathoracique qui, de ce fait, peut être extraite.

Mais Guilloz ignorait (comme tout le monde à ce moment) la terrible nocivité de ce rayonnement. Dès 1898, il a les mains très abimées par une radiodermite.

Peu à peu, les lésions s'accroissent et il souffre cruellement durant 18 années.

Il meurt en 1916.

40) Paul HAUSHALTER

1860 - 1925

85



Le professeur **Neimann** a écrit à son propos :

« La personnalité attachante et prestigieuse de Haushalter a dominé l'histoire de la pédiatrie nancéienne au cours de la fin du 18e et du début du 19e siècle. »

Et à l'occasion de sa mort :

*« **Nul ne fut jamais plus populaire**, et il ne s'en douta jamais. Et lorsque, le matin, fut connue la terrible nouvelle, quel singulier aspect que celui des quartiers ouvriers autour du Marché, où, à tous les coins de rue, les femmes, les larmes aux yeux, commentaient l'événement. A son enterrement, la foule fut énorme. »*

pédiatrie



Paul HAUSHALTER

86



Avec Marthe Laurent
(1^{ère} interne femme)

Haushalter est originaire d'Alsace.

Sa famille émigre à Nancy où il fait toutes ses études.

Il est nommé interne en 84 et agrégé de médecine en 1892 à 32 ans.

En 1894, il est chargé de la direction du Service de Pédiatrie (il venait d'ouvrir au **pavillon Virginie-Mauvais** à l'intérieur de l'hôpital central) et d'un cours de maladies des enfants.

Ce fut là **une innovation** : auparavant, il n'y avait ni service autonome, ni enseignement de pédiatrie. Notre faculté fut l'une des premières, après Paris, à reconnaître l'autonomie de la pédiatrie.

La **renommée** de cet enseignement dépassa rapidement le cadre de Nancy.

Reconnaissant ses mérites, la Faculté le nomme, en 1906, professeur titulaire de Clinique médicale infantile.

Son œuvre scientifique fut considérable et très variée. Il est impossible ici de la décrire.

En 1925, à 65 ans, Haushalter est terrassé par un accident cardiaque dans le train alors qu'il revenait de Paris.

Il est enterré au cimetière de Préville.

41) Nathan NEIMANN

1906 - 1992

87



Voici ce que disait le Pr. Pierson dans l'éloge funèbre de son patron :
« *Je voudrais évoquer l'exemple le plus précieux qu'il nous a donné, car c'est une qualité des plus rares qu'il possédait au plus haut degré : la dignité et le respect des autres. Jamais je n'ai entendu Monsieur Neimann dire du mal de quiconque : dans chacun, il reconnaissait ce qu'il y avait de bon et de positif. Dans toutes les actions, il cherchait le bien. Il oubliait le reste* ».

pédiatrie



Nathan NEIMANN

88



Né en 1906 dans une famille modeste qui habitait une petite localité de **Moldavie**, rattachée alors à l'empire russe. Après les bouleversements de la première guerre mondiale, il devient citoyen roumain et poursuit ses études à Bucarest.

Son frère aîné vivant en France, ingénieur de l'institut électrotechnique de Toulouse, était déjà l'auteur de nombreux brevets, dont le plus célèbre est : « l'antivol ». C'est grâce à ce frère que le jeune Nathan put commencer ses études de Médecine à Nancy.

Une **intelligence hors pair** et une volonté de travail exceptionnelle lui permirent des études brillantes : Interne des Hôpitaux en 1930 (c'est le premier Médecin étranger reçu à ce concours difficile).

Naturalisé français en 1934, il s'oriente ensuite vers la **pédiatrie**, passe sa thèse en 1937 et l'agrégation en 1939 (33 ans).

Il sera le collaborateur principal du Service de Médecine Infantile jusqu'au départ de son Maître, le professeur **Caussade** en 1956. Il dirige alors, ce service jusqu'à sa retraite en 1978.



Nathan NEIMANN

89



Inauguration de l'hôpital d'enfants (1983)

L'œuvre médicale et scientifique est considérable.

Il pousse à la **spécialisation** et constitue **plusieurs équipes**, par exemple :

- Un groupe pour la pathologie endocrinienne et génétique qu'il anime avec Michel **Pierson** pour les études sur la thyroïde : il y découvre la cause réelle du myxoédème congénital.
- Avec Michel **Manciaux**, il s'intéresse au problème des enfants battus et à toute la pédiatrie préventive et sociale.
- Avec Michel **Vidailhet**, il oriente ce groupe vers les maladies dites métaboliques
- Avec Danièle **Olive-Sommelet**, il développe l'oncologie pédiatrique.

Le rêve de Neimann était de réunir toutes les activités pédiatriques dans un **Hôpital des Enfants**.

Ce rêve a fini par se réaliser, mais en 1982, il était déjà à la retraite. Il a eu quand même le plaisir de l'inaugurer.

42) Pierre KISSEL

1906 - 1978

90



La société française de neurologie a rendu un hommage particulier à Pierre Kissel qui fut **son président en 1975**.
Cet hommage commençait ainsi :
« Avec Pierre Kissel a disparu un grand chef d'école et un neurologue de grande culture ».

médecine interne



Pierre KISSEL

91



Kissel et Beau

Kissel est né à Toulon mais il fait sa médecine à Nancy ;
sa carrière est fulgurante : major de l'Internat à 22 ans,
agrégé de médecine générale à 30 ans, pour terminer en 1955, à 49 ans, professeur de
clinique médicale et neurologique.

On peut s'arrêter un instant sur certains **moments privilégiés** qui ont déterminé l'orientation
de Kissel.

C'est tout d'abord la rencontre avec Remy **Collin** qui envoya son jeune élève auprès de
Ramon y Cajal à Madrid pour apprendre les techniques d'imprégnation à l'argent et à l'or,
(elles avaient permis à ce savant d'établir la théorie du neurone, ce qui lui valut le prix
Nobel.)

Son deuxième maître fut **de Lavergne**, dont il fut le Chef de Laboratoire de 1931 à 1939.
Dans une allocution prononcée en 1975, Kissel dit de lui :

*« Homme génial d'une culture et d'une envergure exceptionnelles, il eut sur moi une
influence profonde. Je fus à Nancy son premier disciple. Je suis son fils spirituel. Les
années de jeunesse et de formation que je passais auprès de lui, furent les plus
heureuses de ma vie. »*

Pierre KISSEL

internat (1932)

92



Neiman

Richon

Kissel
(26 ans)

Bertrand

Pierre KISSEL

93



Dernière thèse
(A. Jacquier)

Œuvre d'une importance et d'une qualité exceptionnelles.

Elle a touché à bien des domaines ; elle reflète une double orientation d'homme de laboratoire et de clinicien.

Production scientifique considérable : près de 500 communications ou articles, 15 rapports dans des Congrès Nationaux et Internationaux, 11 livres.

Ses travaux en neuro-génétique font son **renom international**.

Citons par exemple son étude sur les dysplasies vasculaires où il montre qu'elles sont dues à un trouble de l'embryogenèse.

Grand Chef d'École, Kissel, l'a été comme le démontre la qualité des élèves qu'il a formés ; par exemple : les professeurs **Laxenaire** en psychiatrie et **Dureux** en maladies infectieuses.

Les **distinctions** sont venues récompenser ses grands mérites. Il est nommé Chevalier, puis promu Officier de la Légion d'Honneur, enfin Officier dans l'Ordre national du Mérite, Commandeur des Palmes Académiques. Sans oublier la Médaille de la Résistance pour son rôle à la Libération.

43) René HERBEUVAL

1912 - 2007

94



Durant près de 5 décennies, **une des grandes figures de la vie hospitalo-universitaire** locale, mais aussi nationale, ainsi qu'un précurseur dans de nombreux domaines.

Comme l'écrit le professeur **Lederlin**, un de ses élèves :
« Avec lui disparaît l'un des derniers représentants des «grands patrons» hospitalo-universitaires du XXème siècle. »

médecine interne



René HERBEUVAL

95



Avec Aubanel (DG)
et Rossinot - 1983

Dès 1960, il est un des premiers à s'intéresser à la **Gériatrie** et il crée une école réputée au sein de laquelle s'illustre son élève Gérard **Cuny**.

En 1970 il contribue au développement d'une nouvelle spécialité, la médecine interne, avant de revenir, à partir de 1980, vers la discipline qu'il chérissait, l'**Hématologie**. Parallèlement, il se met avec passion et efficacité au service de la communauté hospitalière : **Président de la CME** du CHU lors de plusieurs mandats, il sera l'âme de la création de l'hôpital de Brabois.

Son activité l'amène à la Présidence de la Conférence Nationale des Présidents de CME ; il sera un conseiller écouté de Simone Veil alors Ministre de la Santé.

Excellent clinicien, enseignant hors pair, chercheur passionné .

Ses travaux sur la leucoconcentration lui vaudront une **réputation internationale**

Herbeuval émerveillait ses interlocuteurs par sa vivacité d'esprit et ses talents de novateur.

Titulaire de la Croix de Guerre, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques et Officier dans l'Ordre

National du Mérite, **Herbeuval était un modèle de médecin et d'honnête homme.**

René HERBEUVAL dans son service

96

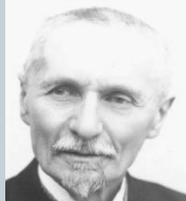


Sans oublier ... mes deux « Maîtres » et beaucoup d'autres

(97)



Paul JACQUES 1869–1937
ORL (*fondateur*)



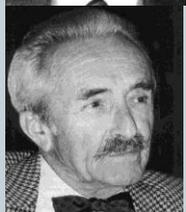
Paul ANDRE 1869–1950
urologie (*fondateur*)



Pierre LOUYOT 1906-1987
rhumatologie (*fondateur*)



Louis PIERQUIN 1910–2006
réadaptation (*fondateur*)



Jacques MICHON 1921–1989
chir. plastique (*fondateur*)



René ROUSSEAU 1902–1955
neuro-chirurgie (*fondateur*)



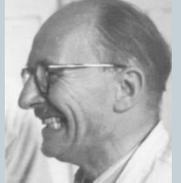
Louis MATHIEU 1895–1985
cardiologie (*fondateur*)



Paul-Louis DROUET 1892-1955
médecine



Paul MICHON 1897-1964
hématologie



Pierre MELNOTTE 1891–1979
hygiène



Thèse B. Legras
(24 ans)
avec Burg - 1967



Constant BURG
1924-1998 **physique**



Jean MARTIN
1926-1986 **statistique**
(*fondateur*)

Pour conclure : 18 professeurs décédés depuis 2000

98



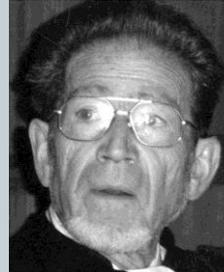
Legait



Senault



Canton



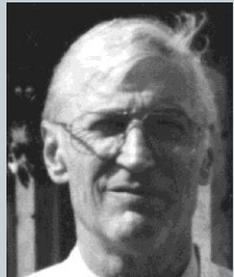
Rauber



Guillemin



Grosdidier



Weber



Lamy



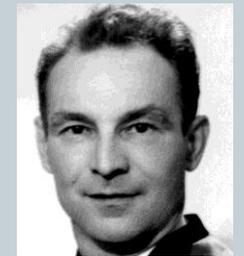
Grignon



Hoeffel



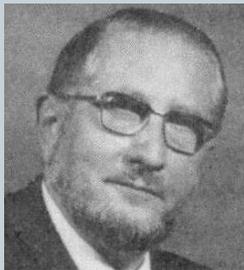
Grilliat



Foliguet



Tridon



Ribon



Lochard



Arnould



Hepner



Drouin